

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 17 Janvier 1901

ECHOS DU JOUR

Quatre nouvelles élections pour la chambre provinciale de Toronto doivent avoir lieu prochainement.

Le maître général des postes nie que le gouvernement doive changer l'échelle des salaires des maîtres de poste.

On prête à M. le Sheriff Gagnon de Québec l'intention de se porter candidat à Kamouraska pour la chambre fédérale.

La chambre provinciale du Manitoba est convoquée pour le 26 février. La session durera probablement jusqu'au 1er avril.

On dit que M. L. C. Bélanger va être nommé sheriff pour le district de Saint-François en remplacement de M. Webb, député.

La GAZETTE OFFICIELLE aujourd'hui ne contient rien de particulier de la prochaine session, si ce n'est la prorogation usuelle de tous les 40 jours ce qui remet l'ouverture au 28 février.

Les dépêches annoncent que la circulation des trains en Belgique et en Allemagne est considérablement gênée par la neige, qui recouvre les voies ferrées. On emploie jusqu'aux soldats pour ramener la neige.

Le PHAROS annonce que le pape Léon XIII a consenti à agir comme arbitre entre la Belgique et le Portugal dans les difficultés survenues entre ces deux puissances, au sujet des frontières entre l'Etat libre du Congo et l'Angola.

James Millhouseley, député National pour Cork-Ouest, offre de démissionner son mandat à condition que le Dr E. Kenny, M. P., pour Cork Sud, fasse la même chose, et que tous deux reviennent devant l'Electoral, pour savoir si le peuple est pour ou contre Parrell.

Seize cents opérateurs et agents du Chicago, Milwaukee et Saint Paul ont abandonné l'ouvrage hier: mais les directeurs de la compagnie avaient pris leurs précautions et les télégraphes ont été remplacés à mesure qu'ils laissent les postes, de sorte que le service n'a nullement souffert.

Le bois, dans ses différentes applications, devient une industrie lucrative pour notre pays. Pris de \$200,000 de meubles ont été exportés du Canada l'an dernier. Nous avons vendu en outre à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, pour \$553,000 de portes et croisées, \$7,000 de meubles, \$33,000 de bariis.

Nos manufacturiers de bois ont exporté encore, dans la même année \$425,000 de leurs produits.

On annonce que le Père Lidon, qui n'est pas monté en chaire depuis dix ans, prêchera, le 23 courant, à Paris, à l'église de la Madeleine, en faveur de l'œuvre de l'église de Léon XIII.

Un comité s'est formé pour faire bâtir, dans un quartier de Rome, une église à l'occasion du cinquantième anniversaire de Léon XIII, qui est prochain.

On quitera, à la suite du sermon du Père Lidon, en faveur de cette œuvre.

Un citoyen qui a visité les Indes Occidentales écrit que la récolte de la canne est dans un état déplorable à Ste-Croix, New Antigua, et St-Kitts, par suite de la sécheresse. Aux Barbades aussi les apparences sont que la récolte de la canne va être la moitié des récoltes passées.

Dans plusieurs endroits on a été obligé de labourer la canne, de sorte qu'il n'y a pas de récolte.

On reçoit les mêmes nouvelles de Porto-Rico.

On sait combien les Français de l'île Maurice ont gardé le souvenir de leur ancien maître paternel. Voici une constatation extraite du CROQUIS, un journal de l'île, qui le prouve présumément:

"L'acclimation de la langue anglaise à Maurice est une illusion irréalisable. Au commencement du siècle, il y avait à Maurice environ 50,000 personnes parlant le français ou le créole. Aujourd'hui il y en a plus de 300,000 et plus ou moins, plus l'usage du français s'imposera à toutes les personnes d'origine étrangère qui viennent s'établir à Maurice.

Nous lisons dans la PATRIE:

Le MAIL est d'opinion que la maladie de Sir M. Langevin est simulée. Ce serait un moyen de préparer l'opinion publique au départ de ministre pour aller passer six mois dans le midi de la France, afin qu'il puisse se soustraire à l'enquête que les libéraux dresseraient au sujet des "Coulisses de M. Crozier."

Il ne faut pas néanmoins que l'ardeur politique rende les hommes peu charitables. Il peut se faire que Sir M. Langevin souffre réellement d'un diabète qui est arrivé à son dernier degré.

On le saura bien, d'ailleurs, car si ce ministre est aussi malade qu'on le dit, il donnera probablement sa démission avant d'aller prendre ce congé de six mois dont on commence à parler.

Le confère monténégrin a la délicatesse de mettre beaucoup de courtoisie dans ses remarques. Puisqu'il fait preuve de sans de bonne foi, nous nous empressons de lui annoncer que Sir Hector Langevin est revenu à Ottawa jeudi soir parfaitement rétabli.

L'APPEL AU FANATISME

La mission politique que se donnent M. Dalton McCarthy, le Mail, et autres est sans issue honorable.

Si l'on consulte les pages de l'histoire de notre pays on y constatera tout d'abord la lutte de nos pères contre les tribus barbares à qui ils apportaient le flambeau du christianisme.

L'esprit de lucre et les haines de races allumèrent bientôt le feu de la discorde entre les Anglais de la Nouvelle Angleterre et les Français de la Nouvelle France. L'esprit de domination des Anglo-Saxons, leur tenacité, finirent par l'emporter et la France, mal conseillée, commit la faute de céder à l'Angleterre ses possessions Canadiennes.

Depuis l'origine de la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent ni pas commis, endurés et versés et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche. Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada. Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

En ce qui concerne la Nouvelle-France jusqu'à cette époque, combien de crimes, combien de misères, combien de larmes, de part et d'autre ne furent-elles pas commises, endurées et versées et combien de haines comme résultat final, ne furent-elles pas allumées dans le cœur des vaincus? Ceux-ci durent se résigner à leur sort et ils endurèrent toutes les avanies, tous les affronts, toutes les injustices et toutes les araignées du vainqueur, avec stoïcisme, et ils grandirent, à l'ombre de leurs clochers, avec l'espoir d'un jour de revanche.

Le temps qui est un grand maître usa les amertumes, apaisa les colères et l'on vit un jour, il y a de cela à peine un quart de siècle, nos hommes politiques se réunir dans une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

Cet état de choses devait durer jusqu'à ce que les deux camps fussent réduits à une même pensée de paix, de concorde et former, comme remède à nos maux, notre puissance du Canada.

DEPECES DU SOIR

(Service Spécial)

NOUVEAUX EVEQUES

Rome, 17 jan. — Le pape a choisi le chanoine Fritzen, allemand, pour être évêque de Strasbourg. Le chanoine Marbach, allemand, a été nommé évêque de Metz.

LE DUC D'ORLÉANS

St-Petersbourg, 17 jan. — On dit que le duc d'Orléans a été reçu par le tsar à la suite de sa visite en France.

ACCIDENT A GUILLEAUME II

Berlin, 17 jan. — L'empereur a échappé à un grand danger, peut-être à de sérieuses blessures, lundi après midi, pendant qu'il se promenait à cheval sur la route de Charlottenbourg. Il s'est rencontré avec un autre traineau. Le choc a été si violent, qu'une partie du traineau imprégné à vapeur s'est enfoncée dans le nez de l'empereur et on a dû se précipiter à retirer les chevaux effrayés.

SUBSCRIPTION GÉNÉRALE

San Francisco, 17 jan. — Le résultat des élections données pour contribuer aux fonds de construction de la nouvelle cathédrale de San Francisco, a été le suivant: 11,740 en un mois et de \$31,028. Dimanche la dédicace de l'église aura lieu en présence de nombreux ecclésiastiques, de San Francisco et de Portland, et de quatre évêques, ceux de Los Angeles; Peoria, Illinois; Salt Lake City, Utah; Vancouver, Colombie Britannique.

LA MER DE BEHRING

London, 17 jan. — Les Times d'aujourd'hui ont publié l'appel fait devant la cour suprême des Etats-Unis par M. Choate, contre la condamnation de la golette canadienne Sayward.

Le propriétaire de cette golette a été condamné par la cour du district d'Alaska, après avoir été poursuivi dans la mer de Behring par ordre des autorités des Etats-Unis.

A ce sujet les Times font remarquer qu'il est surprenant de voir des Américains faire opposition à la juridiction du tribunal que depuis le chef Justice Marshall, ils avaient offert à l'acceptation de la cour.

Ce journal ajoute: "Nous recevons ici avec respect le jugement de ce tribunal. Sa décision en faveur de M. Deacons qui impose aucune obligation et une décision contraire, mettrait, d'un coup, fin à la politique de M. Blaine."

TROUVE MORT

St-Johns, 17 jan. — Mardi de la semaine dernière, M. Isaac Haché est parti de sa demeure à Dunbrum, pour conduire un voiturier, son garçon à la station de Bathurst, une distance de 8 à 9 milles. Tout marcha bien et ils arrivèrent à la station au temps pour que le jeune homme put embarquer à bord des chars. Le père s'est ensuite remis en route pour sa demeure. Il parvint à un très bon état de santé. A un mille et demi de maison se trouve celle de laïe de sa femme, William, qui est père de famille. Il y entra et après avoir fait quelques pas, il se sentit malade et tomba. On le trouva mort à son domicile. On ne sait pas si le malade avait été mordu par un chien.

LA PECHE DU HOMARD

Charlottetown, 17 jan. — Une assemblée de pêcheurs et de paquetaires de conserves de homard avait lieu mardi dernier à Charlottetown. Les assistants, dont le nombre est remarquable, l'étaient M. Proulx, M. Jos. O. Arsenault, M. D. Davis, M. Gallant, A. F. Larkin, l'inspecteur Hackett, etc.

Les résolutions proposées par le département des pêcheries devaient être lues et adoptées dans deux jours et recouraient à l'effet de la pêche qui ne serait permise désormais que du 5 juin au 10 juillet. Les membres présents ont été d'avis de ne pas accepter ces deux changements, mais le dernier surtout serait nuisible aux pêcheurs de la région. On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur. On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

Les membres présents ont été d'avis de ne pas accepter ces deux changements, mais le dernier surtout serait nuisible aux pêcheurs de la région. On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

On s'accorde à reconnaître que la meilleure partie de la pêche se fait avant le 5 juin. Depuis cette date les débris de homard, s'empilent et perdent de leur valeur.

NOUVELLES DE QUEBEC

Quebec, 17 jan. — Les honorables M. J. G. Gagnon et M. J. G. Gagnon ont été élus députés pour l'Europe, à cause du montant considérable d'affaires publiques à transiger